

À PROPOS DE BEYA

Charles d'Hooghvorst

Il faut faire honneur à la sainte science d'Hermès, que les maîtres ont appelée leur *cabale Chymique*. Tel est l'objectif des éditions BEYA.

En possession du Livre qu'il ne pouvait déchiffrer par lui-même, Abraham entendit une voix charitable qui lui recommanda : « *Trouve-toi un bon compagnon, car il faut être deux pour le comprendre* ».

Les amoureux du Grand Art d'Alchymie trouveront sans doute en BEYA la compagne nécessaire pour la compréhension du grand livre de la nature.

Pourquoi BEYA ? Il y a lieu de relire ce qu'écrit Emmanuel d'Hooghvorst dans son article « *À propos de la Turba philosophorum* » :

Beya (ביה) est un mot d'hébreu biblique. Il est composé de la lettre *B*, *bet* ou *beit* (ב), deuxième lettre de l'alphabet, et de *IH* (יה) vocalisé *Iah* ou *Ya*, les deux premières lettres du Nom divin *IHVH* (יהוה). Le préfixe *bet* (ב) signifie : « par », « en », « avec ». *Beya* veut donc dire : « par *Iah* », « en *Iah* », « avec *Iah* ». Les alchimistes en ont fait un nom propre et nous comprendrons pourquoi.

Iah (IH, יה) est souvent considéré par les traducteurs et les exégètes comme une simple abréviation du Nom divin *IHVH* (יהוה), vulgairement *Yavé*. Mais son sens est plus précis, car selon la cabale, le Nom de Dieu a été coupé en deux par la transgression de nos premiers parents, et doit être réunifié pour refaire cette unité divine en laquelle consiste le Dieu d'Israël. De même, l'alchimiste, pour accomplir le Grand Œuvre, doit-il réunir le ciel et la terre. Il n'est donc pas indifférent de trouver *Iah* (יה) au lieu de *IHVH* (יהוה) dans un verset de l'Écriture.

C'est comme si on disait : le Grand Œuvre ne peut être réalisé sans l'union du fixe et du volatil, ou bien : Osiris dans son cercueil ne peut ressusciter si Isis ne vient l'arroser de ses larmes. C'est alors le livre revivifié.

Voici donc l'or des alchimistes dont nous parle Nicolas Valois dans ses *Cinq Livres* :

Comme quand l'on dira que les philosophes ont un or qui est vif et que l'or vulgaire est mort, qui sera l'ignorant qui osera maintenir qu'il y ait au monde autre or que l'or vulgaire, lequel, encore qu'il soit dit mort, est pourtant la plus

pure chose de toute la terre et le dernier effet de la nature, et, par conséquent, la matière sur laquelle nous devons commencer notre œuvre et devons entendre cette différence devant ou après la *préparation* par laquelle au lieu qu'il était enseveli dans son sépulcre, il est ressuscité et mis au chemin de végétation.

Quant à cette *préparation*, il nous faut comprendre pourquoi elle ne peut être réalisée sans BEYA, c'est-à-dire sans le moyen de *Iah*, car, ajoute Nicolas Valois :

Elle est appelée *la clef, lumière, Diane* qui éclaire dans l'épaisseur de la nuit, c'est l'entrée de toute œuvre.

Eugène Philalèthe qualifie cette préparation d'abstruse et, à ce propos, il nous décrit :

... le Mont de Dieu, l'Horeb (*Exode* III, 1) mystique et philosophique qui n'est autre chose que la partie la plus élevée et la plus pure de la terre. Car la portion supérieure, secrète, de cet élément est un sol saint... : « Là où se trouve ce qui est très élevé, là aussi se trouve ce qui est très divin ».

Acette montagne, vous vous rendrez en une certaine nuit, quand elle viendra, très longue et très obscure ; veillez à vous y préparer par la prière. Insistez pour trouver le chemin qui mène à la montagne, mais ne demandez à personne où se trouve le chemin. Suivez uniquement votre guide, qui s'offrira à vous et vous rencontrera en chemin...

Ce guide bienfaisant ne serait autre, semble-t-il, que cette lumineuse BEYA qui se présente au milieu de « l'épaisseur de la nuit », comme dit le bon Valois, cité plus haut.

Bref, il n'y a donc pas d'*alchimie* sans *cabale*, c'est-à-dire sans don reçu. Quant au mot « chymie » (*χυμεία, chumeia*), il a le sens de « fusion » ou « alliage de deux matières ».

Combien se retirent sur la montagne sainte, afin de connaître le compagnon impérissable, l'ami indéfectible, l'unique Seigneur du ciel qui donne la vie sans mélange ?

Le Message retrouvé par BEYA.